

tout chaud

Édouard Bineau... dans le vif du sujet !



Avec le concert d'ouverture du Festival 2011, grâce au superbe quartet d'Édouard Bineau, nous avons eu le grand plaisir d'entrer d'emblée dans le vif du sujet. La machine Jazz à Toute Heure a été lancée vendredi soir avec classe et émotion à l'Espace Jean Racine de Saint-Rémy-lès-Chevreuse.

Les quatre musiciens présents sur scène nous ont transportés sur la vague de leur sensibilité artistique très personnelle, construite autour des compositions originales du leader, agrémentées d'une petite incursion dans le monde de Brassens.

Le monde de Bineau est un bouquet de pièces musicales autonomes et originales, qui chacune a sa vie, sa couleur, pièces à la construction ciselée avec finesse. Comme dans une exposition picturale, on se déplace d'un tableau à l'autre, d'un morceau à l'autre, touché par l'histoire, les images, les formes qu'ils nous donnent à découvrir. La construction de chaque œuvre est délicate et pleine de découvertes. Et toutes les pièces de ce puzzle créatif se rejoignent, s'assemblent pour faire apparaître un ensemble nourri et juste. Comme l'œuvre d'un peintre ou d'un sculpteur que l'on apprécie dans les salles lumineuses d'une galerie d'artiste, on a le sentiment de déambuler durant le concert, l'esprit plein d'images.

Le spectateur est pris par la qualité singulière du « son » du pianiste qui vient compléter et parfaire ses compositions. Son du piano et son du groupe, dosage savant entre exposition et développement des thèmes, chorus et échanges. Tout ce que permet le jazz est avancé avec l'émotion et la créativité qu'ont su nous révéler ce soir les quatre interprètes.

Nous sommes entrés avec un éclat subtil dans le vif du sujet de la grande promenade que nous promet chaque année le festival et que l'on sent déjà pleine de découvertes émotionnelles, artistiques et sensibles. Laissez-vous emporter, soyez curieux, soyez ouverts ! Bienvenue dans le monde merveilleux de Jazz à Toute Heure 2011 !

LC



Les artistes de ce week-end

Samedi 12 mars à Bullion
salle R. Paragot

Une Vie ... Spectacle musical théâtral et pictural Esmerald'Jazz & Pascal Hemery



Souvenez-vous, ils furent LA découverte du Festival 2008 d'abord à la fondation Coubertin puis à Bullion (déjà). Chacun se souvient d'Antoine, alors âgé de 11 ans, guitariste soliste de cet ensemble remarquable qui avait subjugué le public par sa fraîcheur et son feeling. Et ce bœuf que leur avait offert sur scène l'accordéoniste Marc Berthoumieux. L'année d'après, ils étaient à Lévis-Saint-Nom, en première partie du concert de Mark Atkins mais surtout en présence de leur maître Francis-Alfred Moerman, un des grands interprètes et compositeurs de Jazz gitan des années 60 auquel ils ont consacré leur premier disque sorti en 2009.

Cette année Esmerald'Jazz revient à Bullion « en vedette ». Sébastien Boyer, accompagné de son fils Antoine, nous entraîne dans un conte et une fresque musicale où se mêlent musiciens, comédiens et création picturale à travers une quinzaine de compositions allant du répertoire Jazz au Jazz manouche et tzigane en passant par le classique.

La mise en scène de ce spectacle pluridisciplinaire a été confiée au plasticien Pascal Hemery. A partir du conte de Sébastien, il construit un environnement pictural et textuel qui va encadrer chacune des musiques. De son laboratoire d'images, il tire confusément les fils du destin du héros jusqu'au moment où celui-ci réussira à s'en affranchir.

De ces talents respectifs naît « Une vie ... », la première création pour le Festival Jazz à toute heure, et nous en sommes très fiers. Ce spectacle multiforme est l'esprit « à toute heure », il fait déjà partie des belles aventures qui ont émaillé le Festival depuis sa création.

LB

« Une Vie... » pour les enfants

En préambule au spectacle proposé aux adultes, les enfants des écoles ont pu voir et entendre à l'Espace Jean Racine, jeudi 3 mars, une version courte et adaptée au jeune public de « Une vie ».

Une boule apparaît en ombre chinoise derrière un écran rouge puis gris, c'est l'émergence de la vie. Elle se transforme, s'étire, la pantomime permet de montrer les métamorphoses de l'être humain et les turbulences d'une existence. Après la naissance, cet être en développement va subir différentes épreuves avant la fête finale.

A gauche de l'écran, deux musiciens accompagnent la danseuse, puis un deuxième personnage vêtu de peaux de bête apparaît devant l'écran cette fois, qui dialogue par la danse avec l'ombre chinoise, tel un double en chair et en os, dans un échange entre la réalité et ce qui est caché derrière l'écran. Musiciens et acteurs, par le truchement d'une voix off, entraînent le jeune public dans un voyage imaginaire, peuplé de châteaux, de prisons, de jeunes gens intrépides, de rois et de belles servantes.

Tous les ingrédients des contes de fée sont réunis pour cette plongée à la fois musicale, picturale, et corporelle durant 40 minutes. Un spectacle complet. L'attention des enfants est souvent fugace ; les guitaristes d'Esmerald'Jazz, qui apprécient ce contact direct avec les jeunes, doivent jouer avec cette fugacité, un peu comme lorsqu'ils se produisent dans des cafés ou des restaurants.

Lorsqu'on demande à Sébastien Boyer, pourquoi il a choisi la guitare manouche comme mode d'expression, il commence par une pirouette : « par paresse, car dans la transmission orale, il n'y a pas de partition à déchiffrer » puis il revient sur l'histoire des tziganes, les voyages en roulotte, le mélange des cultures, raconte l'histoire de la rencontre imprévisible des frères Ferré et de Django dans un hôtel montmartrois, l'illustre à la guitare. Après le spectacle, il explique la genèse de ce spectacle, le goût des mythes, l'expression d'une tradition qui les a rapprochés du travail pictural de Pascal Hemery, d'où l'idée de ce projet musical en association avec les installations plastiques de ce dernier. Pour tous, il s'agit avant tout d'ouvrir des portes.

FB

